

D'AMMAEDARA À HAÏDRA



ARCHAEOPRESS ROMAN ARCHAEOLOGY 127

Estudios sobre el África Romana IV

D'AMMAEDARA À HAÏDRA

APPROCHE ARCHÉOLOGIQUE
ET HISTORIQUE

AHMED SAYADI

ARCHAEOPRESS ARCHAEOLOGY



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
13-14 Market Square
Bicester
Oxfordshire OX26 6AD
United Kingdom
www.archaeopress.com

ISBN 978-1-80583-022-1
ISBN 978-1-80583-023-8 (e-Pdf)

© Ahmed Sayadi and Archaeopress 2025

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

À la mémoire de mon père
Qu'il repose en paix,
Et à toi mère qui illumine ma vie

Pour votre amour...
Pour tous vos sacrifices...

Remerciements

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma reconnaissance au Pr Faouzi Mahfoudh, qui m'a honoré de son accompagnement tout au long de mon cursus qui, sans son exceptionnel encadrement et son aimable assistance n'aurait pu être mise en œuvre.

Je lui dois toute ma reconnaissance pour sa compréhension et sa patience ; ainsi que mon plus profond respect pour sa générosité.

Je le remercie très sincèrement pour tout ce qu'il m'a donné.

Je voudrais aussi exprimer ma gratitude et ma reconnaissance au Pr Samira Sehili grâce à qui j'ai pu entamer ce cursus et qui m'a toujours soutenu de ses précieux conseils avec une grande générosité et beaucoup de gentillesse. Ses encouragements m'ont permis de surmonter les moments de doute et d'incertitude, et sa présence bienveillante a été un véritable soutien dans les moments difficiles.

Je suis profondément reconnaissant d'avoir eu la chance de bénéficier de son mentorat exceptionnel et de son soutien indéfectible.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance envers la Professeure Fabiola Salcedo Garcés pour son soutien indispensable lors de la publication de ce livre, ainsi que pour sa générosité et sa bienveillance remarquables. Ce livre constitue le quatrième volume de la série *Estudios sobre el África Romana*, publié en accord avec l'éditorial Archaeopress Roman Archaeology. Il fait partie de la diffusion scientifique des divers projets I+D+i (le plus récent, développé entre 2020 et 2024 : PID2019-107176GB-I00), financés par le Ministerio de Ciencia e Innovación du Gouvernement d'Espagne, dirigés par la Professeure Salcedo et l'Université Complutense de Madrid. Je suis profondément honoré et reconnaissant de faire partie de ces projets depuis 2012.

Je remercie également, Wael Ben Aba, Nicole Rossignol-Ben Hamed, Mohamed Ben Moussa et M. Mohammed Bennani (Dar Bennani) pour leurs soutiens et leurs générosités.

Préface

Pr. Faouzi MAHFOUDH

Au cœur du site antique de Haïdra (l'antique Ammaedara) se dresse une agglomération moderne aujourd'hui désertée, l'importance de ses structures et du décor qui les ornent suscitaient plusieurs questions en relation avec leurs intérêts, leurs fonctions, leurs raisons d'être et les circonstances de leur édification. Énigmatiques et d'un grand intérêt historique, ces structures méritaient une étude complète et approfondie, sujet qui a été confié au jeune étudiant Ahmed Sayadi qui venait de réaliser un intéressant mémoire sur le réemploi antique dans le ribat de Monastir. Ce premier exercice qui lui a permis de s'initier à l'archéologie du terrain et lui a fourni l'occasion d'examiner la question de la présence antique dans un monument emblématique de la haute époque médiévale.

Il faut avouer qu'au début, j'avais une certaine crainte quant aux aptitudes de mon étudiant, de formation en architecture d'intérieur, envers un sujet qui nécessitait des compétences spécifiques en Histoire et surtout en matière d'exploitation des archives, dont la lecture et l'exploitation demeurent une besogne ardue pour les étudiants ayant eu un cursus scientifique. Mais au-delà de mes attentes et avec beaucoup d'abnégation A. Sayadi s'est acquitté de sa tâche d'une manière remarquable et a produit une excellente thèse dont les résultats sont probants et novateurs. Il a pu répondre aux nombreuses interrogations relatives à l'histoire moderne de cette agglomération modeste qui s'est greffée sur une cité antique symbolique et qui fut jadis très prospère comme le laisse deviner les nombreux monuments et l'étendue de la superficie de son site romain. Il a su surmonter tous les obstacles et s'est révélé un excellent historien qui a profité également, à bon escient, de sa formation initiale et de sa grande maîtrise de l'outil de dessin et de ses capacités analytiques en matière d'architecture.

Comme on le sait, la ville de Haïdra fut un camp pour la III^e légion romaine, elle a été ensuite élevée au rang de Colonie ' Flavia Augusta Emerita Ammaedara'. Sa prospérité remontait ainsi à la période romaine, mais n'a pas faibli au cours des périodes vandale et byzantine. Au Moyen-âge, Meïdara, mentionnée par les auteurs fatimides, se présentait comme un trait d'union entre l'Ifriqiya et le Maghreb central, elle fut une place forte indispensable utilisée à la fois par les Aghlabides et les Fatimides. Elle le demeura jusqu'à l'invasion hilalienne. Tout porte à croire qu'elle fut délaissée à la suite de cet événement majeur qui secoua l'Ifriqiya ziride. Elle est devenue alors un bourg et une halte pour voyageurs sans avoir pour autant des équipements significatifs.

À l'époque moderne, la vieille cité renaît de ses cendres, non sans peine il est vrai ; et d'une manière différente. La vieille ville ne servait que de carrière. Le nouveau contexte fit que Haïdra se trouvait au cœur d'un territoire turbulent et insoumis, ses tribus étaient en révoltes constantes. De l'autre côté de la frontière, les tribus algériennes appuyaient les ambitions françaises menaçant continuellement le royaume husseinite de Tunis. Pour faire face à ces troubles et à ces velléités, l'administration beylicale a pris des mesures drastiques afin de contrôler la région et de consolider sa mainmise sur ses frontières. Une forteresse y avait été bâtie et quelques autres édifices plus ou moins officiels ont été édifiés. On ne savait ni leurs fonctions ni leurs propriétaires.

A. Sayadi nous dévoile à travers une méthode bien maîtrisée d'une part, et à travers des documents d'archives ainsi que différentes sources et études d'autre part, la problématique de l'occupation du site de l'Antiquité à l'époque moderne, le contexte régional, tribal, socio-économique et sécuritaire. Il a scruté dans le détail les chantiers de construction de la nouvelle agglomération et a pu identifier des monuments jusque-là énigmatiques. Pari réussi.

Cette thèse est le fruit d'un long et laborieux travail de terrain. Elle livre une analyse fine tant sur le plan historique, archéologique et architectural. Elle a un apport évident au niveau de l'examen des techniques et des matériaux de construction. Grâce à une méthodologie rigoureuse et une application constante, A. Sayadi nous livre des restitutions fiables scrutant minutieusement les différentes interventions sur le bâti de l'époque moderne, ce qui est une prouesse en soi.

Pour ces nombreuses qualités, nous avons jugé que cet excellent travail mérite d'être partagé et publié afin qu'il soit à la portée des chercheurs, mais aussi des jeunes étudiants. La bibliothèque historique et archéologique tunisienne ne peut que profiter d'un tel apport. Je voudrais aussi remercier mon amie Pr. Samira Sehili, directrice du Laboratoire : Économie, Territoire et Paysages Patrimoniaux pour son ouverture d'esprit et son soutien pour la réalisation de ce travail.

Translittération

Lettre en arabe	Correspondance en français	Lettre en arabe	Correspondance en français
أ	a	ض	d
ب	b	ط	t
ت	t	ظ	z
ث	th	ع	c
ج	j	غ	gh
ح	h	ف	f
خ	kh	ق	q
د	d	ك	k
ذ	dh	ل	l
ر	r	م	m
ز	z	ن	n
س	s	ه	h
ش	sh	و	w
ص	s	ي	y
Les voyelles brèves : a, i, u. Les voyelles longues : â, î et û			

J'ai adopté le système utilisé par M. Ahmed Saadaoui dans son ouvrage ' *Tunis, architecture et art funéraires : sépultures des deys et des beys de Tunis de la période ottomane, 2010* ' dans lequel il a ajouté la note suivante : ' Nous avons adopté le système de translittération des caractères arabes préconisé par l'Encyclopédie de l'Islam avec quelques simplifications. En outre, pour certains noms propres très connus nous avons conservé la graphie courante (ex. Tunis) '.

J'ai fait une petite modification pour la translittération du ك, que j'ai modifiée en (q) à la place de k, pour rendre compte des deux lettres arabes ك et ق, et pour nuancer la prononciation du ق j'ai ajouté (' - 'q) comme Fri'qyâ et Ifriqiya.

Liste des abréviations	
A.D.N	Archive Diplomatique de Nantes
AHROS	Arab Historical Review of Ottoman Studies
ANAOM	Archives Nationales d'Outre-Mer (Aix en Provence)
Annales ESC	Annales. Economies, sociétés, civilisations
A.N.T	Archives Nationales de Tunisie
ANRW	Aufstieg und Niedergang der römischen Welt
Arch. Miss.	Archives des Missions scientifiques et littéraires
BCTH	Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques
BEST	Bulletin Economique et Social de la Tunisie
BSFP	Bulletin de la Société française de photographie
BSNAF	Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France
Bull. DRT	Bulletin de la direction de l'agriculture de Tunis
Bull. SGT	Bulletin de la Société de géographie de Toulouse
CATAN	Cahiers des Arts et Techniques d'Afrique du Nord
CATP	Cahier des Arts et Traditions Populaires
CIL	Corpus Inscriptionum Latinarum
CRAI	Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.
C.M	Cahiers de la Méditerranée
FTERSI	Fondation Temimi pour la Recherche Scientifique et l'Information
I.B.L.A	Institut des belles lettres arabes
MSNAF	Mémoire de la Société Nationale des antiquaires de France
MEFRA	Mélanges de l'École Française de Rome : Antiquité
MEFRM	Mélanges de l'École Française de Rome : Moyen-âge
Nouvelles Arch. Miss.	Nouvelles Archives des missions scientifiques et littéraires
R.A.	Revue Archéologique
R.Afr.	Revue Africaine
R.C.C	Rapports des contrôleurs civils En Tunisie
RehabiMed	Méthode RehabiMed, Architecture Traditionnelle Méditerranéenne, II. Réhabilitation Bâtiments.
REHSSD	Revue des études humaines et sociales, Sciences économiques et droit,
R.F.A	Registres fiscaux et administratifs
ROMM	Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée
R.T.	Revue Tunisienne
R.T.S.S.	Revue Tunisienne des sciences sociales
SC	وثائق جمعية الأوقاف وشؤون الأحباس خلال فترة الحماية (1956-1881)
SD	Affaires religieuses et cultes en Tunisie
S.H.A.T	Service Historique de l'Armée de Terre (Château de Vincennes)
SH	Série Historique
SM	Mémoires historiques et reconnaissances
S.N.	Sans Numéro
T. 2H	Tunisie 2H

Table des matières

Remerciements	i
Préface	ii
Translittération	iii
Liste des abréviations	iv
Table des matières	v
Table des figures	viii
Table des planches	xii
Table des tableaux	xiii
Introduction	xv
Introduction	xvii
Questions méthodologiques	xix

Première Partie : Monographie Historique

Chapitre I : Haïdra l'ottomane : Etat de la question	3
I. État de la question	3
1. documentation et travaux disponibles	3
2. Données archivistiques	8
3. Monographie architecturale	9
II. Voyageurs et explorateurs	10
Conclusion	17
Chapitre II : Haïdra prémoderne	19
I. Ammaedara l'antique	19
II. Meïdara au moyen-âge	21
Conclusion	25
Chapitre III : Contexte et protagonistes	26
I. Haïdra et la situation régionale	26
II. Haïdra et les frashish	35
1. Histoire	35
2. Géographie, société et économie	39
3. Organisation Tribale	43
4. 'Alî al-Sghayyar b. Mbâarak	44
5. Al-Hâj Harrâth b. Muhammad	46
Conclusion	46
Chapitre IV : Le Chantier de Haïdra	48
I. Identification, ordre des travaux et gestion du 'chantier'	48
1. Identification du 'chantier'	48
2. L'ordre de construction et la préparation	49
3. Gestion et obstacles du 'chantier'	51
II. Le chantier de haïdra	55
1. Burj Haïdra	55
2. Duwar Al-Frâshish	63
Conclusion	67

Deuxième Partie : Monographie Architecturale

Chapitre I : Le Chantier Civil.....	71
Localisation et identification des constructions	71
1. B1 : Habitat de ‘Ali Al-Sghayyar.....	74
1.1. Situation.....	74
1.2. Description et composition d’ensemble	74
1.2.1. Description	74
1.3. Plan, coupe et élévation	79
1.4. Technique et éléments de construction	86
1.4.1. Structure.....	86
1.4.2. Ouvertures et niches	86
1.4.3. Mur et strates.....	87
1.4.4. Colonnade	87
1.4.5. Couverture	87
1.4.6. Sol et Dallage.....	87
1.4.7. Matériaux	90
1.5. Réemploi	92
1.5.1. Colonnade	93
1.6. Restitution	108
2. B2 : Habitation de Harrâth	110
2.1. Situation.....	110
2.2. Description et Composition d’ensemble	110
2.2.1. Description	110
2.3. Plan, Coupe et Élévation.....	115
2.4. Technique et éléments de construction	121
2.4.1. Structure	121
2.4.2. Ouvertures et niches	121
2.4.3. Mur et strates.....	122
2.4.4. Couverture	124
2.4.5. Sol et dallage	124
2.4.6. Matériaux	125
2.5. Réemploi	125
2.6. Restitution	134
3. B3 : Boutiques 1	135
3.1. Situation.....	135
3.2. Description et Composition d’ensemble	135
3.2.1. Description	135
3.3. Plan, Coupe et Élévation.....	138
3.4. Technique et éléments de construction	142
3.4.1. Structure	142
3.4.2. Ouvertures et niches	142
3.4.3. Mur et strates.....	142
3.4.4. Couverture	143
3.4.5. Sol et dallage	144
3.4.6. Matériaux	144
3.5. Réemploi	150
3.6. Restitution	150
4. B4 : Boutiques 2	152
4.1. Situation.....	152
4.2. Description et Composition d’ensemble	152
3.2.1. Description	152
4.3. Plan, Coupe et Élévation.....	154
4.4. Technique et éléments de construction	158
4.4.1. Structure	158
4.4.2. Ouvertures et niches	158
4.4.3. Mur et strates.....	158
4.4.4. Couverture	158

4.4.5. Matériaux	159
4.5. Réemploi	162
5. B5-6 : Bâtiments non identifiés ?	165
5.1. Situation	165
5.2. Description et Composition d'ensemble	165
5.2.1. Description	165
5.3. Plan	168
5.4. Technique et éléments de construction	172
5.4.1. Structure	172
5.4.2. Matériaux	172
5.5. Réemploi	175
5.6. Restitution	176
6. Céramique	178
Conclusion	181
Chapitre II : Chantier militaire	182
1. Burj Haïdra	182
1.1. La Citadelle Byzantine	182
1.2. La Qichla Ottomane	184
1.3. Plan et élévation	191
1.4. Technique et éléments de construction	194
1.4.1. Structure	194
1.4.2. Murs et strates	194
1.4.3. Matériaux	198
1.5. Réemploi	200
1.6. Restitution	202
2. Bâtiment non identifié (Poste Douanier ?)	203
2.1. Description	203
2.2. Restitution Générale	204
Conclusion	207
Interprétation	208
Conclusion	224
Bibliographie	227
1. Sources	227
2. Voyageurs et explorateurs	227
3. Ouvrages	227
4. Articles	230
5. Bulletins et Archives des Missions Scientifiques et Littéraires	232
6. Notes et Comptes Rendus	233
7. Actes des Colloques	233
8. Thèses et Mémoires	234
9. Dictionnaires, encyclopédies et outils	234
10. Atlas et Cartes	235
11. Épigraphie	235
12. Tableaux des Archives	236
A. Archives Nationales de Tunisie (A.N.T.)	236
B. Institut Supérieur d'Histoire de la Tunisie Contemporaine – Manouba (ISHTC)	237
Index	239

Table des figures

Première Partie : Monographie Historique

Chapitre I : Haïdra l'ottomane : Etat de la question

Figure 1 : Plan du site (d'après Duval et Golvin, 2011)	5
Figure 2 : Plan du site (d'après E. Rocca, 2014)	6
Figure 3 : Extrait de la carte de Shaw avec la localisation de Haïdra (d'après T. Shaw, 1738)	10
Figure 4 : L'arc de Triomphe de Septime Sévère, Ammaedara, (d'après J. Bruce publiée par Palyfair, 1877)	11
Figure 5 : Site archéologique de Haïdra, positif sur papier salé légèrement albuminé, 27 x 36,5 cm (d'après Duc de Noailles, 1858)	12
Figure 6 : Traduction de la demande du gouvernement français, adressée au premier ministre tunisien afin de faciliter la mission scientifique de Victor Guérin (A.N.T, SH, Cart. 70 Doss. 824, Doc. 18, 19.)	12
Figure 7 : Fragment d'une inscription située dans la maison de 'Alî al-Sghayyar, (d'après Cagnat, 1885)	14
Figure 8 : Fragment de l'inscription retranscrite par Cagnat située au bâtiment n°1 (Photo de l'auteur)	14
Figure 9 : Fragment de l'inscription située dans une maison arabe, (d'après Cagnat, 1885)	14
Figure 10 : Itinéraire parcouru par Cagnat et Saladin de novembre 1882 à mai 1883 dans la Tunisie centrale et occidentale, (d'après Cagnat et Saladin, 1884)	15
Figure 11 : Plaque de porte du poste de douane, actuel musée archéologique de Haïdra, qui date l'intervention de 1886. (Photo de l'auteur)	16

Chapitre II : Haïdra prémoderne

Figure 12 : L'itinéraire de la III ^e légion jusqu'à Haïdra et le territoire des Musulames (d'après E. Rocca, 2012)	20
Figure 13 : Colonie de Haïdra (Admedera) Miniature du manuscrit Palatinus 1564 (IXe S), Rome, Bibliothèque vaticane. Le centre de la centuriation coïncide avec le centre de la cité, (d'après B. Gruet, 2006)	22
Figure 14 : La ville et la forteresse byzantine (d'après J.-Cl. Golvin)	22
Figure 15 : La restitution du trajet de la campagne d'Abû 'Abd Allâh al-Dâ'i Allah selon Stern qui l'associe avec la voie romaine retracée par Baradez (d'après S. M. Stern 1954)	24

Chapitre III : Contexte et protagonistes

Figure 16 : Haïdra et la frontière tuniso-algérienne selon la carte du théâtre de la guerre en Tunisie (d'après Charles Lassailly, 1881)	27
Figure 17 : Les tribus tunisiennes au milieu du XIX ^e siècle (d'après J. Ganiage, 2015)	28
Figure 18 : Carte de reconnaissance avec les emplacements des burjs, smalas et douars de garde sur les deux côtés des frontières algériennes et tunisiennes (d'après L. Thuillier, 1888)	30
Figure 19 : La marche de la colonne Forgemol (d'après M. A. Letaief, 1986-1987)	38
Figure 20 : Les ruines du burj cArbi b. Ammâr (Carte nationale des sites archéologiques 2005, site n° 067.037)	42

Chapitre IV : Le Chantier de Haïdra

Figure 21 : Monceau de pierres à l'intérieur de la citadelle. (Photo de l'auteur-mai 2018)	52
Figure 22 : Rapport financier détaillé du premier mois de travail du ' chantier de Haïdra ' (A.N.T, SH, Cart. 164 Doss. 793, Doc. 32)	57
Figure 23 : Extrait de la correspondance de l'Amir-Alây Hsan b. Mutafâ adressée à Rustum ministre de l'intérieur (A.N.T, SH, Cart. 185 Doss. 1044, Doc. 164.)	58
Figure 24 : Copie de l'inventaire de ce que binbâchi Yûsuf a laissé (A.N.T, SH, Cart. 162 Doss. 771, Doc. 12)	61
Figure 25 : La situation du marché de Haïdra à travers les prix des ventes de plusieurs produits a Safar 1284/ Juin 1867 (A.N.T, SH, Cart.164 Doss. 794, Doc. 58.)	65

Deuxième Partie : Monographie Architecturale

Chapitre I : Le Chantier Civil

Figure 26 : Image satellite de l'agglomération moderne et de la citadelle byzantine (Google Earth)	71
Figure 27 : L'agglomération moderne (Google Earth et relevé de l'auteur)	71
Figure 28 : Plan du site avec ajout de l'agglomération moderne (plan initial de Duval et Golvin, 2011)	72
Figure 29 : Deux plans généraux de l'agglomération à partir de l'oued [1] et du musée [2], (Photo de l'auteur)	73
Figure 30 : Plan d'ensemble de l'habitat de 'Alî al-Sghayyar b. Mbârak (Photo de l'auteur)	74
Figure 31 : L'entrée principale et la structure détériorée qui l'encadre (Photo de l'auteur)	76
Figure 32 : Photo du pavillon (Photo de l'auteur)	77
Figure 33 : Vue de l'ouverture d'évacuation à partir de l'extérieur, (Photo de l'auteur)	78
Figure 34 : La cour principale (Photo de l'auteur)	78
Figure 35 : Chaînage d'angle (Photo de l'auteur)	86
Figure 36 : Les deux façades nord et ouest (Photos de l'auteur)	88
Figure 37 : Partie est du mur sud (Photo de l'auteur)	89
Figure 38 : Arc polylobé avec les deux entrées est de la cour et l'entrée principale au deuxième et troisième plan (Photo de l'auteur)	89
Figure 39 : Traces d'une baguette de bois au niveau supérieur du mur ouest de la pièce n° 8 (Photo de l'auteur)	90
Figure 40 : Fragment de mosaïque (Photo de l'auteur)	90

Figure 41 : Fragment (a) de l'angle inférieur du mur extérieur nord (Dessin de l'auteur)	91
Figure 42 : Fragment (b) du jambage sud de l'entrée est de la cour principale (Dessin de l'auteur).....	91
Figure 43 : Fragment (c) du jambage sud de l'entrée sud-ouest de la pièce n° 3 (Dessin de l'auteur).....	91
Figure 44 : Fragment (d) de la partie inférieure du mur nord de la cour principale (Dessin de l'auteur)	91
Figure 45 : Fragment (e) du niveau supérieur de l'angle sud-ouest de la colonnade (Dessin de l'auteur)	91
Figure 46 : Deux fragments de marbre blanc réutilisés dans la construction des murs (Photos de l'auteur)	91
Figure 47 : À gauche, détails du mortier et enduit d'un arc polylobé. À droite, détails de deux types de mortier, initial et récent (Photos de l'auteur)	92
Figure 48 : Fours de calcination de la chaux (Photos de l'auteur).....	92
Figure 49 : Restes de chaux calcinée et de pierres brisées pour la calcination (Photos de l'auteur).....	94
Figure 50 : Détails des enduits utilisés (Photos de l'auteur).....	94
Figure 51 : Fragments d'éléments réemployés repérés dans les murs – 34 fragments. (Photos de l'auteur)	96
Figure 52 : Fragments d'inscriptions réemployés repérés dans les murs – 9 fragments. (Photos de l'auteur)	97
Figure 53 : À gauche le piédestal à côté de l'escalier du grand temple. À droite un piédestal réemployé à la basilique II dite de Candidus, (Photos de l'auteur).....	97
Figure 54 : Relevés et photos des piédestaux de type 1 (Relevés et Photos de l'auteur)	98
Figure 55 : Relevés et photos des piédestaux de type 2 (Relevés et Photos de l'auteur)	99
Figure 56 : Relevés et photos des piédestaux de type 3 (Relevés et Photos de l'auteur)	99
Figure 57 : Relevés et photos des piédestaux de type 4 (Relevés et Photos de l'auteur)	100
Figure 58 : Relevés et photos des fûts n° 1, 4, 5, 6, 8, 9 et 10, (Relevés et Photos de l'auteur)	102
Figure 59 : Relevés et photos des fûts n° 7, 10, 13, 14, 15, 16 et 17, (Relevés et Photos de l'auteur).....	103
Figure 60 : Relevés et photos des fûts n° 2, 3 et 12, (Relevés et Photos de l'auteur)	104
Figure 61 : Bases des colonnes des nefs de la basilique III de la citadelle (Relevé et dessin J-Cl. Golvin).....	106
Figure 62 : Relevés et photos des bases n° 1-4 (Relevés et Photos de l'auteur).....	107
Figure 63 : Éléments éparpillés à l'intérieur de l'édifice - 2 fûts et un fragment, un tambour, deux chapiteaux, un sarcophage et un fragment (Photos de l'auteur)	108
Figure 64 : Base composite à double scotie située dans la cour principale (Relevés et Photo de l'auteur).....	108
Figure 65 : Restitution de l'habitat de 'Alî al-Sghayyar – Vue sur la cour et la colonnade (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch).....	108
Figure 66 : Restitution de l'habitat de 'Alî al-Sghayyar – Vue d'ensemble (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	109
Figure 67 : Restitution de l'habitat de 'Alî al-Sghayyar – Vue d'ensemble (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	109
Figure 68 : Vue d'ensemble de l'habitation d'al-Hâj Harrâth b. Muhammad (Photo de l'auteur)	110
Figure 69 : Traces de l'exploitation du bâtiment pour l'élevage du bétail (Photos de l'auteur)	111
Figure 70 : L'habitation de Harrâth avant la détérioration du mur sud et l'entrée principale du bâtiment (d'après Baratte 1999).....	112
Figure 71 : Vu sur l'extérieur à partir de l'entrée principale : le mausolée tétrastyle, l'oued et la forêt de Haïdra, (Photo de l'auteur)	112
Figure 72 : Pièce n° 11 (Photo de l'auteur)	114
Figure 73 : Vue sur la cour (Photo de l'auteur)	114
Figure 74 : Mur nord de la cour (Photo de l'auteur).....	115
Figure 75 : Chaînage d'angle sud-ouest, (Photo de l'auteur).....	121
Figure 76 : Deux linteaux utilisés pour l'entrée de la pièce n° et une niche, (Photos de l'auteur)	121
Figure 77 : À gauche : Vue sur la cour à partir de la fenêtre de la pièce n° 8. À droite : Fenêtre donnant sur l'extérieur, à l'est du mur extérieur sud, (Photos de l'auteur)	122
Figure 78 : Les deux façades nord et ouest (Photos de l'auteur)	123
Figure 79 : Toiture de la pièce n°8 ouest (Photos de l'auteur)	124
Figure 80 : Fragments de pierres de dallage trouvé dans la pièce n° 7, (Photos de l'auteur)	124
Figure 81 : L'état de la façade est entre la fin de l'année 2018 et le début de l'année 2019, (Photos de l'auteur).....	126
Figure 82 : Reste du mur Est de la cour (Photo de l'auteur).....	127
Figure 83 : Fragment (a) du mur de la façade ouest (Dessin de l'auteur).....	127
Figure 84 : Fragment (b) du mur de la façade sud (Dessin de l'auteur).....	127
Figure 85 : Fragment (c) du jambage est de l'entrée de la pièce n° 3 (Dessin de l'auteur)	128
Figure 86 : Fragment (d) de la partie nord-ouest du mur nord de la cour principale (Dessin de l'auteur)	128
Figure 87 : Fragment (e) de l'encadrement sud de la niche nord de la pièce n° 11 (Dessin de l'auteur).....	128
Figure 88 : Fragment (f) du mur est de la pièce n° 11 (Dessin de l'auteur)	128
Figure 89 : Briques utilisées dans la construction (Photos de l'auteur)	128
Figure 90 : Trois fragments de marbre réutilisés dans la construction des murs (Photos de l'auteur)	129
Figure 91 : Les deux types de mortier utilisés (Photos de l'auteur).....	129
Figure 92 : L'intérieur de la pièce n°8, (Photo de l'auteur)	130
Figure 93 : Fragments des inscriptions réemployés repérés dans les murs – 6 fragments. (Photos de l'auteur).....	130
Figure 94 : Fragments des éléments réemployés repérés dans les murs – 13 fragments. (Photos de l'auteur).....	131
Figure 95 : Représentation et photo de la face sud du piédestal (Dessin et photo de l'auteur)	132
Figure 96 : Représentation de la face nord et photo de la face sud (Dessin et photo de l'auteur).....	132
Figure 97 : Photos et représentations de deux fragments de deux soffites, (Dessin et photo de l'auteur).....	133
Figure 98 : Restitution de l'habitation de Harrâth – Vue sur la cour (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch).....	134
Figure 99 : Restitution de l'habitation de Harrâth – Vue d'ensemble (Travail de l'auteur avec l'aide du Khalil Radouch).....	134
Figure 100 : Restitution de l'habitation de Harrâth – Vue d'ensemble (Travail de l'auteur avec l'aide du Khalil Radouch).....	134
Figure 101 : Vue d'ensemble du bâtiment (Photo de l'auteur)	135
Figure 102 : Vue sur l'extérieur à partir de la pièce n° 3, au deuxième plan B1, (Photo de l'auteur).....	136
Figure 103 : La construction rectangulaire avec les traces d'une installation mécanique (Photo de l'auteur)	137

Figure 104 : La pièce n° 6 (Photo de l'auteur)	137
Figure 105 : Chaînage d'angle nord-ouest (Photo de l'auteur)	142
Figure 106 : L'entrée de la pièce n° 2 ouest (Photo de l'auteur)	143
Figure 107 : La façade nord (Photo de l'auteur)	143
Figure 108 : À gauche l'ensemble des voûtes. À droite la voûte de la pièce n° 4 (Photos de l'auteur)	144
Figure 109 : Fragments de dallage (Photos de l'auteur)	145
Figure 110 : Fragment (a) du mur de la façade sud (Dessin de l'auteur)	146
Figure 111 : Fragment (b) du mur de la façade nord (Dessin de l'auteur)	146
Figure 112 : Fragment (c) du mur Est de la pièce n° 1 (Dessin de l'auteur)	146
Figure 113 : Briques utilisées dans la construction (Photos de l'auteur)	147
Figure 114 : Fragment de bois repérés dans les jambages, (Photos de l'auteur)	147
Figure 115 : Les types de mortier utilisés (Photos de l'auteur)	148
Figure 116 : Les types d'enduits (Photos de l'auteur)	149
Figure 117 : Fragments des éléments réemployés repérés dans les murs – 12 fragments. (Photos de l'auteur)	150
Figure 118 : Restitution du bâtiment B3 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	150
Figure 119 : Restitution du bâtiment B3 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	151
Figure 120 : Restitution du bâtiment B3 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	151
Figure 121 : Vue d'ensemble du bâtiment (Photo de l'auteur)	152
Figure 122 : Vue de l'intérieur de la pièce n° 2 (Photo de l'auteur)	153
Figure 123 : À gauche, un bloc utilisé pour le jambage est de l'entrée de la pièce n° 7. À droite, le chaînage d'angle nord-est, 2 (Photos de l'auteur)	158
Figure 124 : Façade nord (Photo de l'auteur)	159
Figure 125 : Toiture de la pièce n° 5, (Photos de l'auteur)	160
Figure 126 : Fragment (a) du mur de la façade sud (Dessin de l'auteur)	160
Figure 127 : Fragment (b) du mur de la façade nord (Dessin de l'auteur)	160
Figure 128 : Fragment (c) du mur est de la pièce n° 1 (Dessin de l'auteur)	160
Figure 129 : Briques utilisées dans la construction (Photos de l'auteur)	161
Figure 130 : Les types de mortier utilisés (Photos de l'auteur)	161
Figure 131 : Les types d'enduits utilisés, (Photos de l'auteur)	162
Figure 132 : Fragments d'éléments réemployés repérés dans les murs – 7 fragments, (Photos de l'auteur)	162
Figure 133 : Les inscriptions réemployées (Photos de l'auteur)	163
Figure 134 : Restitution du bâtiment B4 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	164
Figure 135 : Restitution du bâtiment B6 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	164
Figure 136 : Restitution du bâtiment B6 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	164
Figure 137 : Vue d'ensemble du bâtiment 5, (Photo de l'auteur)	165
Figure 138 : Vue d'ensemble du bâtiment 6, (Photo de l'auteur)	165
Figure 139 : L'ensemble des deux bâtiments et au deuxième plan, l'arc de Septime Sévère, (Photo de l'auteur)	166
Figure 140 : La pièce n° 5 du B6, (Photo de l'auteur)	167
Figure 141 : À gauche, un bloc de pierre soutenant le jambage sud de l'entrée de la pièce n° 5 du B6. À droite, le chaînage d'angle nord-ouest du B5 (Photo de l'auteur)	172
Figure 142 : Mur Nord du B6, (Photo de l'auteur)	172
Figure 143 : Fragment (a) de la construction (épaisseur) du mur sud et jambage de la pièce n° 2 de B5, (Dessin de l'auteur)	173
Figure 144 : Fragment (b) du parement de la façade ouest de B5, (Dessin de l'auteur)	173
Figure 145 : Fragment (c) de la construction (épaisseur) du mur ouest de B5, (Dessin de l'auteur)	173
Figure 146 : Fragment (d) du parement intérieur du mur nord de B5, (Dessin de l'auteur)	174
Figure 147 : Fragment (a) du parement intérieur du mur sud de B6, (Dessin de l'auteur)	174
Figure 148 : Fragment (b) du parement de la façade sud de B6 (Dessin de l'auteur)	174
Figure 149 : Fragment (c) de la construction (épaisseur) du mur qui sépare les deux pièces n° 4 et 5 de B6, (Dessin de l'auteur)	174
Figure 150 : Fragment (d) de la construction (épaisseur) du mur ouest et le chaînage d'angle de B6, (Dessin de l'auteur)	174
Figure 151 : Des éléments réemployés et éparpillés dans B5, (Photo de l'auteur)	175
Figure 152 : Des éléments réemployés et éparpillés dans B6, (Photo de l'auteur)	175
Figure 153 : Restitution du bâtiment B5 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	176
Figure 154 : Restitution du bâtiment B5 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	176
Figure 155 : Restitution du bâtiment B5 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	176
Figure 156 : Restitution du bâtiment B6 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	177
Figure 157 : Restitution du bâtiment B6 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	177
Figure 158 : Restitution du bâtiment B6 (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	177
Figure 159 : Quelques tessons de la céramique examinée dans le premier secteur, (Photos de l'auteur)	179
Figure 160 : Quelques tessons de la céramique examinée dans le deuxième secteur, (Photos de l'auteur)	179
Figure 161 : Quelques tessons de la céramique examinée dans le troisième secteur, (Photos de l'auteur)	180

Chapitre II : Chantier militaire

Figure 162 : Intérieur de la citadelle byzantine, (Photo de l'auteur)	182
Figure 163 : Plan de la citadelle (d'après H. Saladin, 1887)	182
Figure 164 : Un angle de la citadelle et l'escalier sud-ouest menant au chemin de ronde. (Photo de l'auteur)	184
Figure 165 : L'intérieur de la tour d'angle ouest, (Photo de l'auteur)	185
Figure 166 : Les traces des structures antiques et le sondage effectué à l'intérieur du bastion, (Photo de l'auteur)	186
Figure 167 : À gauche, le bastion d'angle ottoman [1], au milieu, la voie romaine rehaussée [2] et à droite la tour byzantine [3], (Photo de l'auteur)	186
Figure 168 : Les deux faces nord et sud de la guérite, (Photos de l'auteur)	187
Figure 169 : La courtine et de la guérite (Photo de l'auteur)	187
Figure 170 : Bastion d'angle est, (Photo de l'auteur)	188
Figure 171 : La partie sud du bastion d'angle est et de la partie de l'édifice antique englobé, (Photo de l'auteur)	188
Figure 172 : Représentation graphique de l'intervention ottomane au niveau du passage de la voie romaine, (Photo de l'auteur)	189
Figure 173 : Vue de la face ouest du bouchage ottoman et du sondage récemment effectué, (Photo de l'auteur)	190
Figure 174 : Fond d'un sondage duquel on voit l'extrémité de la muraille ottomane et deux pierres d'une structure antique, (Photo de l'auteur)	194
Figure 175 : Muraille byzantine, (Photo de l'auteur)	195
Figure 176 : Fragment (a) de la muraille de la tour d'angle ouest (Dessin de l'auteur)	196
Figure 177 : Fragment (b) de la muraille de la tour d'angle est (Dessin de l'auteur)	197
Figure 178 : Fragment (c) du côté sud de la courtine (Dessin de l'auteur)	197
Figure 179 : Fragment (d) du mur intérieur de la tour d'angle ouest (Dessin de l'auteur)	197
Figure 180 : Fragment (e) du mur intérieur de la tour d'angle est (Dessin de l'auteur)	198
Figure 181 : Fragment (f) vue du double parement de la courtine (Dessin de l'auteur)	198
Figure 182 : Matériaux utilisés, grand appareillage, moellons, briques et marbre de Chemtou, (Photos de l'auteur)	198
Figure 183 : Reste d'un mélange de mortier à côté de la courtine, (Photo de l'auteur)	199
Figure 184 : Les types de mortier utilisés (Photos de l'auteur)	200
Figure 185 : Fragments des inscriptions réemployés repérés dans la muraille – 12 fragments. (Photos de l'auteur)	201
Figure 186 : Fragments des éléments réemployés repérés dans la muraille – 22 fragments. (Photos de l'auteur)	201
Figure 187 : Restitution de l'intervention ottomane sur la citadelle (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	202
Figure 188 : Restitution de l'intervention ottomane sur la citadelle (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	202
Figure 189 : Restitution de l'intervention ottomane sur la citadelle (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	202
Figure 190 : Le mur avec cotation, (Photo de l'auteur)	203
Figure 191 : Détails de moellons et de mortier utilisés, (Photo de l'auteur)	203
Figure 192 : Restitution générale de l'agglomération des Frâshish (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	204
Figure 193 : Restitution générale de l'agglomération moderne (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	204
Figure 194 : Restitution générale de l'agglomération moderne (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	205
Figure 195 : Restitution générale de l'agglomération moderne (Travail de l'auteur avec l'aide de Khalil Radouch)	206
Interprétation	
Figure 196 : Linteau triangulaire polylobé attribué à la façade de la basilique I dite de Melleus (d'après N. Duval, 1981)	216
Figure 197 : Plan d'une maison à Hûmat-Al-Sûk (d'après A. Bernard, 1924)	217
Figure 198 : Plan d'une maison à Jarjis (d'après A. Bernard, 1924)	218
Figure 199 : Proposition de reconstitution de la distribution fonctionnelle de la maison de cAlî al-Sghayyar (Dessin de l'auteur)	218
Figure 200 : Proposition de reconstitution de la distribution fonctionnelle de la maison de Harrâth (Dessin de l'auteur)	219
Figure 201 : Proposition de reconstitution de la distribution fonctionnelle de l'habitation B6 (Dessin de l'auteur)	219
Figure 202 : Au premier plan le site antique et au deuxième plan le burj al-Hsâr de Kerkennah, (Photo de l'auteur)	221
Figure 203 : Briques utilisées à l'intérieur des thermes d'hiver, (Photo de l'auteur)	222

Table des planches

Planche I : Plan état existant.....	79
Planche II : Plan détaillé.....	80
Planche III : Coupes A, B et C.....	81
Planche IV : Coupes D, E et F.....	82
Planche V : Les deux façades Est et Sud.....	83
Planche VI : Colonnade du patio.....	84
Planche VII : Perspectives A, B et C.....	85
Planche VIII : Plan état existant.....	115
Planche IX : Plan technique détaillé + restitution.....	116
Planche X : Coupes A, B et C.....	117
Planche XI : Coupes D, E et F.....	118
Planche XII : Deux façades Sud et Est.....	119
Planche XIII : Perspectives A, B, C et D.....	120
Planche XIV : Plan état existant.....	138
Planche XV : Plan détaillé.....	139
Planche XVI : Coupes A et B.....	140
Planche XVII : Façade Sud, Est et perspective de la Façade Ouest.....	141
Planche XVIII : Plan état existant.....	154
Planche XIX : Plan détaillé.....	155
Planche XX : Coupes A et B.....	156
Planche XXI : Façade Sud de la Pièce n° 5 et R. et vue de l'intérieur de la pièce n° 6.....	157
Planche XXII : Plan état existant.....	168
Planche XXIII : Plan détaillé.....	169
Planche XXIV : Plan détaillé.....	170
Planche XXV : Plan état existant.....	171
Planche XXVI : Plan du côté nord (intervention ottomane).....	191
Planche XXVII : Façade nord du côté nord de la citadelle (intervention ottomane).....	192
Planche XXVIII : Deux perspectives de l'intérieur des deux bastions.....	193

Table des tableaux

Tableau 1 : Tableau récapitulatif de la répartition des Frâshish selon la nomenclature des tribus	41
Tableau 2 : Identification et localisation des différents bâtiments de l'agglomération (Tableau de l'auteur).	74
Tableau 3 : Tableau descriptif de la composition de l'édifice (Tableau de l'auteur).	75
Tableau 4 : Tableau descriptif (Tableau de l'auteur).....	97
Tableau 5 : Description des fûts de la colonnade	101
Tableau 6 : Tableau descriptif	104
Tableau 7 : Tableau descriptif de la composition de l'édifice (Tableau de l'auteur).....	111
Tableau 8 : Tableau descriptif de la composition de l'édifice (Tableau de l'auteur).....	135
Tableau 9 : Tableau descriptif de la composition de l'édifice (Tableau de l'auteur).	152
Tableau 10 : Tableau descriptif (Tableau de l'auteur).....	166
Tableau 11 : Table des archives Nationales de Tunisie.....	236
Tableau 12 : Table des archives de l'ISHTC.....	237

Introduction

The prestigious and solemn Septimius Severus Arch, worthy of the Roman era, is the first monument to appear to any visitor arriving in Haidra from Qal'at Khasba. It gives access to the ruins of the great Colonia Flavia Augusta Emerita Ammaedara, originally a camp for the Legio III Augusta, the city was later elevated to the rank of colony (Benabou 1976: 418; Berthier 1981: 131. CIL VIII: 308-309; Gascou 1972: 30; Leglay 1968: 221).

The extent of the vestiges reveals, through the monuments, churches and impressive citadel, that this was a large, flourishing and prosperous colony during the Roman and Byzantine periods. But is it any wonder that it has such a glorious past in such a strategic location?

Haïdra is located on the western borders of Tunisia, on the Tunisian-Algerian border, between the Mediterranean north and the desert south, on the route of a key road during Antiquity, linking Carthage to Theveste, which still retains a privileged position in terms of communications.

This raises the question of its post-antique history, in a region that has always been tumultuous, and in a country with a troubled history.

On my first visit to the site, I was impressed by a small settlement that had only recently been built, just as it probably is for every visitor, prompting them to ask why and under what circumstances it should be there in the heart of the ancient site.

This settlement is made up of two large buildings comprising two large courtyards surrounded by rooms, with the courtyard of the first building itself adorned with a fine colonnade that is quite remarkable.

Four other buildings complete the settlement, two of which are similar and consist of a succession of rooms, while the last two are completely deteriorated.

The inhabitants of the modern village also speak of a building they call Dâr al-Bey¹, a name that evokes the image of Dâr al-Bey in Tunis, but there is nothing that remotely corresponds to the image conjured up. Is it the large domed building known as the mosque, or is it the excavation house known to this day as the burj? After some research, the villagers pointed me to the citadel wall, and more specifically to a small

guardroom in the middle of the courtine, which F. Baratte and F. Bejaoui have dated to around 1850 (Baratte and Béjaoui 2010: 517; Baratte 1996: 133).

The recently inaugurated museum, recognisable by its beautiful façade, its colonial roof and its two watchtowers at opposite angles, is located on the other side of the current road and is undoubtedly known as the burj by all. A plaque indicates that it was built in 1886.

Although it may seem ironic to call a tiny, miserable guardroom in a courtine a Dâr al-Bey, the irony is significant in the context of Haidra's history in the modern era.

For Tunisia, it was a charged and eventful period, between prosperity and decadence, and between stability and revolt. From the pashalik to the Husseinite period, it was a time of political instability and constant warfare. It was not until the second half of the eighteenth century and the beginning of the nineteenth that there was a brief period of economic growth and stability, culminating with Hammûda pacha.

The nineteenth century was also a key period in the history of Tunisia, a century tormented by revolts that repeatedly shook the beylik, due to the tyranny of the state and the corruption of its leaders, the economic crisis that weakened the state and impoverished Tunisians, the demographic crisis caused by famines and epidemics and, towards the end of the century, the establishment of the protectorate.

Haïdra and the surrounding region, an area characterised by an exclusive tribal system that had been difficult to control since ancient times, did not remain indifferent during this period. The Romans had been relatively successful in sedentarising and Romanising the local tribes, mainly through the economic, political and cultural development of the region.

Later, with the disintegration of the system in place, the nomadic nature of the tribes and their aggressive behaviour resurfaced, accentuated by the arrival of the Arabs and the Hilalian invasion.

The region was dominated by indigenous and nomadic Arab tribes, while the state was distant, present only in the capital and major cities. The Mhalla was the only sign of the State's presence, a situation that hardly changed under the Ottomans, who were also unable to control the tribes, who remained a major source of disobedience and revolt.

¹ The Dâr al-Bey, translated as 'the Residence of the Bey', is located in the medina of Tunis. Formerly a Beylik palace, it now serves as the government siege.

The state despised these tribes, who posed a constant threat and were perceived as extremely tumultuous, disorderly, deceitful people with a superficial understanding of Islam and civilisation (Ghrab 1987: 84), an impression that their revolts and refusal to submit only confirmed. Among these tribes, the Frâshish controlled the region of Kasserine, one of the most turbulent and unstable regions according to the State, from Antiquity to the present day.

As Haïdra is part of the Frâshish territory, its history is linked to theirs and vice versa, just as the political, local governance, socio-economic, security (due to the proximity of the border) and even climatological dimensions of the two are linked.

The aim of this contribution is to highlight the history of Haïdra after antiquity and particularly in the modern period, through the study of human occupation of the area and the process of sedentarisation of the tribes. An attempt to study society and the relationship between the state and the tribes could help to understand the major events that have marked the history of Haïdra.

Even if the modern period is our main focus, we cannot ignore the historical, social and demographic context of the whole region, of Tunisia as well as the border issue during the different periods, especially the 19th century, which is strongly linked to Antiquity, if only because the modern buildings were established in the heart of the ancient site.

Modern occupation of the site is evidenced by the buildings and work carried out on the citadel, as identified by explorers and archaeologists who have visited the site. This occupation has its origins in antiquity, in terms of the choice of location and the architecture and materials used.

Every visitor asks why such a presence in the heart of the ancient site, the restoration work and the scale of the

site, the restoration of a 2.5 hectare Byzantine citadel? And, of course, the construction and architectural techniques involved!?

A number of questions will be raised in the course of this book.

How did the site evolve during the Middle Ages and into the modern era, after the prosperity of Antiquity? Through its history, from the foundation of the Roman city to the Middle Ages? Through the human occupation of the site? What was the regional and security context? What were the attitudes and reactions of the countries, Algeria and Tunisia, on either side of the border?

Who were the Frâshish, on whose territory Haïdra is located? What are the characteristics of this tribal society, its economy, its system of governance and its relationship with the State and with other tribes? What is the context of the presence of modern buildings in the heart of the ancient site, and what was the Ottoman intervention? What was the Frâshish reaction to the 'chantier'²? What were the components of the 'chantier' and who were the protagonists of this intervention?

How did the 'chantier' continue? What were the repercussions of the 'chantier' on the situation in the region and on the continuity of the 'chantier', the history of Haïdra and the Frâshish? Once the history and components of the 'building site' have been identified, what architecture, construction techniques and materials were used for the 'chantier'?

In view of the architectural description, style and influences, how can we contextualise and situate the 'chantier' in the evolution of modern architecture and style, both civil and military, through the presence of these buildings on the ancient site? Through the relationship between historical and archaeological-architectural testimonies, we explore the evolution of the site and its human occupation from antiquity to the present day.

² Some documents in the Tunisian National Archives relating to Haïdra mention the term 'Mrammat Haïdra', which I have translated into 'Chantier de Haïdra' and which will be used throughout this book to refer to the project to rebuild the burj and the surrounding area. The term 'Mrammat' translated as 'Chantier' or 'Worksite' means in practice the project which consists of rebuilding an entire defence and protection infrastructure. Documents include : A.N.T, SH, Cart. 171, Doss. 909, Doc. 118, 119.

Introduction

L'arc de Septime Sévère, prestigieux et solennel, digne de la romanité, est le premier monument qui apparaît à tout visiteur venant de Qal'at Khasba et arrivant à Haïdra. Il donne accès aux ruines de la grande *Colonia Flavia Augusta Emerita Ammaedara*, d'abord camp de la troisième légion romaine d'Afrique, la cité a ensuite été élevée au rang de colonie (Benabou 1976 : 418 ; Berthier 1981 : 131. *CIL* VIII : 308-309 ; Gasco 1972 : 30 ; Leglay 1968 : 221).

En découvrant l'étendue des vestiges, on prend conscience, à travers les monuments, les églises et l'impressionnante citadelle, qu'il y avait là une grande colonie, florissante et prospère, pendant les périodes romaine et byzantine. Mais, peut-on s'étonner de son passé glorieux dans un tel emplacement qui, jusqu'à aujourd'hui, reste stratégique.

Haïdra se situe aux confins ouest de la Tunisie, sur la frontière tuniso-algérienne, entre le Nord méditerranéen et le Sud désertique, sur le chemin d'une voie névralgique durant l'Antiquité, allant de Carthage à Theveste, qui conserve encore à ce jour une situation privilégiée au niveau des communications.

Ce qui amène à poser la question de son sort après l'Antiquité, dans une région tumultueuse depuis toujours, et dans un pays à l'histoire mouvementée.

Lors de ma première visite au site, une petite agglomération de caractère récent par rapport à l'Antiquité, m'a interpellé, comme elle interpelle probablement chaque visiteur, le poussant à se demander la raison et les circonstances d'une telle présence au cœur du site antique.

Cette agglomération est composée de deux grands bâtiments formés de deux grandes cours entourées de pièces, la cour du premier bâtiment étant elle-même ornée d'une fine colonnade assez remarquable.

Quatre autres bâtiments complètent l'agglomération, dont deux se ressemblent et sont composés d'une succession de pièces, alors que les deux derniers sont complètement détériorés.

Les habitants du village moderne parlent aussi d'un bâtiment qu'ils nomment Dâr al-Bey³, nom qui évoque l'image de Dâr al-Bey à Tunis, mais rien ne correspond de près ou de loin à l'image évoquée. S'agit-il du grand

bâtiment à coupole appelé la mosquée ou est-ce la maison des fouilles nommée jusqu'à nos jours *le burj* ? Après recherches, les villageois m'indiquent la muraille de la citadelle, et plus précisément une petite guérite au milieu de la courtine, que F. Baratte et F. Bejaoui ont datée vers 1850 (Baratte et Béjaoui 2010 : 517 ; Baratte 1996 : 133).

Le musée lui, récemment inauguré, reconnaissable à sa belle façade, à sa toiture coloniale, et à ses deux tours vigies à angles opposés, se trouve de l'autre côté de l'actuelle route et il est incontestablement nommé burj par tous. Une plaque indique sa date de construction en 1886.

Même s'il semble ironique d'appeler Dâr al-Bey une minuscule et misérable pièce de garde dans une courtine, cette ironie est significative dans le contexte de l'histoire de Haïdra durant l'époque moderne, qui est la période qui nous intéresse.

Pour la Tunisie, c'est une période chargée et mouvementée, entre prospérité et décadence, et entre stabilité et révoltes. Du pachalik jusqu'au beylicat husseinite, c'est une période d'instabilité politique et de guerres continuelles. Il faut attendre la deuxième moitié du XVIII^e et le début du XIX^e siècle pour avoir une brève période d'essor économique et de stabilité, qui culmine avec Hammûda pacha.

En outre, le XIX^e siècle est une période marquante de l'histoire de la Tunisie, siècle tourmenté par des révoltes qui, à maintes reprises secouent le beylik, à cause de la tyrannie de l'État et de la corruption des dirigeants, de la crise économique qui affaiblit l'État et appauvrit les Tunisiens, de la crise démographique causée par les famines et les épidémies avec, vers la fin du siècle l'instauration du protectorat.

Haïdra et la région environnante, zone caractérisée par un système tribal exclusif, difficile à contrôler depuis l'Antiquité, ne restent pas à l'écart pendant cette période. Les Romains avaient relativement réussi à sédentariser et romaniser les tribus locales, principalement avec l'épanouissement économique, politique et culturel de la région.

Mais ultérieurement, la désintégration du système en place fait ressurgir le nomadisme des tribus ainsi que leurs conduites belliqueuses, que l'arrivée des Arabes et l'invasion hilalienne ne font qu'accentuer.

La région est dominée par les tribus autochtones et arabes qui y nomadisent, alors que l'État est éloigné, présent

³ Le Dâr al-Bey, traduit par « Demeure du Bey », est situé dans la médina de Tunis. Ancien palais du Beylik, il sert aujourd'hui de siège au gouvernement.

seulement dans la capitale et les grandes métropoles. La *Mhalla* est le seul signe de présence de l'État, situation qui ne change guère avec les Ottomans, qui eux non plus ne peuvent contrôler les tribus, qui restent une source majeure de désobéissance et de révoltes.

L'État méprise ces tribus qui présentent une menace continuelle et sont perçues comme des populations extrêmement tumultueuses, désordonnées, fourbes, ayant une compréhension superficielle de l'islam et de la civilisation (Ghrab 1987 : 84), impression que leurs révoltes et leur refus de se soumettre ne font que confirmer. Parmi ces tribus, les Frâshish contrôlent la région de Kasserine, une des régions les plus turbulentes et instables d'après l'État, depuis l'Antiquité et jusqu'à nos jours.

Haïdra appartenant au territoire des Frâshish, cela lie son histoire à la leur et inversement, de même que les dimensions politique, de gouvernance locale, socio-économique, sécuritaire avec la proximité de la frontière, et même climatologique des deux sont liées.

L'intérêt de cette contribution est d'essayer d'apporter un éclairage sur l'histoire de Haïdra après l'antiquité et particulièrement la période moderne, à travers l'étude de l'occupation humaine du lieu et du processus de sédentarisation des tribus. Un essai de l'étude de la société et de la relation de l'état avec les tribus pourrait aider à la compréhension des événements majeurs qui ont marqué l'histoire de Haïdra.

Même si la période moderne est notre axe de concentration, on ne peut écarter le contexte historique, social et démographique de toute la région, de la Tunisie, ainsi que la question frontalière durant les différentes périodes, principalement le XIX^e siècle, fortement lié à l'Antiquité, ne serait-ce que parce que les bâtiments modernes ont été implantés au cœur du site antique.

L'occupation moderne du site est attestée par des constructions et une intervention sur la citadelle, repérées par les voyageurs et les archéologues qui ont visité le site. Cette occupation puise ses origines dans l'Antiquité au niveau du choix de l'emplacement et au niveau de l'architecture et des matériaux.

Chaque visiteur se pose la question de l'intérêt d'une telle présence au cœur du site antique, de la restauration et de la grandeur du ' chantier ' de réaménagement d'une citadelle byzantine de 2,5 hectares de surface ? Et évidemment des techniques de construction et d'architecture d'une telle intervention ?

Un certain nombre de questions va être soulevé au cours de cette étude notamment.

L'évolution du site durant le Moyen-Âge jusqu'à l'époque moderne après la prospérité durant l'Antiquité ? À travers son histoire, depuis la fondation de la cité romaine jusqu'au Moyen-Âge ? À travers l'occupation humaine du site ? Quel était le contexte régional et sécuritaire ? Quelles étaient l'attitude et les réactions des pays, Algérie et Tunisie, des deux côtés de la frontière ?

Qui sont les Frâshish sur le territoire desquels se trouve Haïdra ? Quelles sont les caractéristiques de cette société tribale, son économie, son système de gouvernance et sa relation avec l'État et entre tribus voisines ? Quel est le contexte de la présence de bâtiments modernes au cœur du site antique et quelle a été l'intervention ottomane ? Quelle a été la réaction des Frâshish envers le ' chantier ' ? Que sont les composantes du ' chantier ' et qui sont les protagonistes de cette intervention ?

Quels ont été le déroulement et la continuité du ' chantier ' ? Quels ont été les répercussions du ' chantier ' sur la situation de la région et sur la continuité du ' chantier ', l'histoire de Haïdra et des Frâshish ? Après l'histoire et l'identification des composantes du ' chantier ', quelle l'architecture, quelles techniques de construction et quels matériaux ont été utilisés pour le ' chantier ' ?

Au vu de la description architecturale, du style et des influences, comment contextualiser et situer le ' chantier ' dans l'évolution architecturale et stylistique moderne, civile et militaire, à travers la présence de ces constructions sur le site antique ? À travers le rapport entre les témoignages historique et archéologique, quelles ont été l'évolution du site et son occupation humaine à partir de l'époque moderne jusqu'à la période contemporaine ?

⁴ Quelques documents des Archives Nationales de Tunisie en rapport avec Haïdra mentionnent le terme de ' Mrammat Haïdra ', que j'ai traduit en ' Chantier de Haïdra ' et sera utilisé tout le long de cet ouvrage pour désigner le projet de réfection du burj et de l'agglomération. Le terme ' Mrammat ' traduit en Chantier signifie dans la pratique **Le projet** qui consiste à reconstruire toute une infrastructure de défense et de protection. Citons les documents ; A.N.T, SH, Cart. 171, Doss. 909, Doc. 118, 119.

Questions méthodologiques

Afin de répondre aux questions soulevées, ce travail est divisé en quatre parties :

Le premier chapitre est constitué de deux parties dont la première est l'historique de la recherche et l'état de la question.

Pour les études antérieures, l'historique des explorateurs, des voyageurs, des travaux et des interventions à Haïdra, a été développé et retracé dans plusieurs travaux tels que : ' Topographie et urbanisme d'*Ammaedara* ' (Duval 1982 : 633-671) de N. Duval, ' Les ruines d'*Ammaedara* ' (Baratte et Duval 1974) de N. Duval et F. Baratte, les travaux de plus de 50 ans de coopération franco-tunisienne depuis 1967, ' Recherche archéologique à Haïdra ' ⁵, l'article de Z. Ben Abdallah ' *Ammaedara* (Haïdra) sous le Haut-Empire. Aspects historiques et topographique ' (Ben Abdallah 1996) et dernièrement le travail exhaustif selon F. Bejaoui (2015 : 15) ⁶ d'E. Rocca dans le cadre de sa thèse ' *Ammaedara* (Haïdra) et son territoire : étude d'une ville de l'Afrique antique ', sous la direction de F. Baratte.

L'axe majeur de tous ces travaux est la période pré-romaine, romaine, vandale et byzantine, à travers l'histoire, la topographie, les monuments et l'épigraphie.

La période moderne ne peut être appréhendé que dans son contexte géo-historique, pour cela, il est utile de dresser dans un premier chapitre, un bilan de la recherche relative au site en question, non seulement à l'époque moderne mais aussi au cours du moyen-âge et la période contemporaine ; en mettant à contribution la documentation disponible et de voir s'il est possible de tenter une première identification des constructions et peut-être une éventuelle datation.

Le deuxième chapitre est un aperçu de l'histoire de Haïdra avant la période moderne, à l'Antiquité et au Moyen-Âge, à travers ce qui a été entrepris en mettant l'accent sur l'évolution de l'occupation du site à cette époque.

Les troisième et quatrième chapitre sont consacrés à l'étude du contexte tribale et aux péripéties qui ont accompagnées l'édification du ' chantier de Haïdra ' en prenant en considération les quatre éléments qu'A. Mokni estime nécessaires (2008 : 32-33) à l'étude de ce genre d'agglomération, à savoir :

1. Les sources écrites pour l'étude du cadre social, économique, politique et militaire tels que les chroniques, les récits de voyageurs et explorateurs, les textes hagiographiques, les ouvrages académiques, les articles référenciés qui représentent tous des références qui mérite une bonne exploitation.

2. Les archives qui présentent une source essentielle pour l'étude des périodes moderne et contemporaine, d'ailleurs piliers de ce travail, comme :

- Les correspondances caïdales.
- Les registres fiscaux et de la Majbâ.
- Les documents de Wakf et des Habûs et les archives de l'association d'Awkâf.

3. Les témoignages oraux et le potentiel patrimonial sont une source inestimable à exploiter, bien que nécessitant du recul afin d'accroître l'objectivité, entre ce qui émane de l'imaginaire populaire et ce qui concorde avec l'archéologie et les documents historiques, par exemple les diverses histoires parfois fantaisistes concernant 'Alî al-Sghayyar et les luttes héroïques de Awlâd Nâji et Awlâd 'Alî contre sa tyrannie.

4. La deuxième partie de cette étude est consacrée à une monographie architecturale de l'agglomération moderne et de l'intervention ottomane sur la citadelle à partir des données archéologiques.

Afin de contextualiser le ' chantier ' durant la période moderne, un aperçu de la situation régionale à l'ouest de la Tunisie à l'époque moderne sera esquissé.

Les différents protagonistes du ' chantier ', particulièrement la tribu des Frâshish sera aussi présentée à travers les différentes dimensions, historique, socio-économique, culturelle, politique et de gouvernance locale, ainsi que les personnes influentes et les interventions majeures dans le ' chantier ' qui ont contribué à l'histoire du site et de toute la Tunisie, comme les caïds 'Alî al-Sghayyar b. Mbâarak et al-Hâj Harrâth b. Muhammad.

Quelques éléments assez importants viennent conforter l'analyse notamment la décision de construction du burj Haïdra, l'impact de cette décision sur les tribus et leurs réactions de soutien ou d'opposition, ainsi que la question de la gestion de ' chantier ' et une première identification des bâtiments touchés par l'intervention ottomane et tribale.

Pour le ' chantier ', deux volets seront considérés, le ' chantier militaire ' du burj Haïdra, et le ' chantier ' de

⁵ Parmi quelques travaux de cette coopération : Baratte et alii 2014 ; Baratte et alii 2011. Baratte, Béjaoui et Ben Abdallah 2009. Baratte, Béjaoui et Ben Abdallah 2009. Duval 1975 ; Duval 1969 ; Duval 1968.

⁶ Malheureusement, je n'ai pas pu consulter la thèse d'Elsa Rocca.

l'agglomération civile. La description, le déroulement et l'avancement de l'ensemble a été en phase avec le contexte sécuritaire et économique de la région et l'a fortement influencé.

La portée des textes est particulièrement importante en ce qui concerne la méthodologie d'une monographie architecturale, mais cette portée doit être étayée par un dialogue avec le bâti, ainsi que l'exprime de manière éloquent N. Reveyron : ' Enfin, lorsque l'on a sainement apprécié la portée d'un texte, il reste à en faire une application juste, et cela est parfois plus difficile encore ' (Reveyron 2002). L'analyse et l'étude architecturales prennent dès lors une importance majeure, particulièrement lorsque leur rigueur et leur niveau de lecture permettent de soutenir le dialogue voire de le développer. Dans leurs outils d'application, l'archéologie du bâti et l'étude architecturale⁷ possèdent des mécanismes efficaces pour répondre à des questions, concrétiser des faits et confirmer des hypothèses.

Chaque détail bien sûr, murs et pierres, est une ligne, un mot et une information à capter, mais il y a une nuance entre analyser et décortiquer, comprendre et déconstruire. Bien qu'ici le contraste soit flagrant entre une architecture antique d'ordre, de rythme et de proportions et une architecture de survie et de contrainte, chaque pierre réemployée n'en trace pas moins une ligne dans l'histoire de la région et de toute la Tunisie, ligne qui a besoin d'être lue, comprise et mise en valeur.

Au niveau de la méthodologie architecturale, le travail sur le terrain a été parallèle à la préparation de la partie historique, ce qui a facilité l'avancement d'une lecture globale à travers les données documentaires et archéo-architecturales. Le travail sur le terrain s'est fait au cours de 13 visites, pour un total de 30 jours de terrain, afin d'entamer la prospection, de réaliser les relevés, les dessins et la couverture photographique, d'examiner des bâtiments et de rechercher des témoignages et des informations.

Pour les relevés et les représentations graphiques, j'ai essayé d'assurer des relevés d'une extrême exactitude vu l'importance des plans et des coupes comme étant une ' ... reproduction graphique de la réalité construite avec la plus grande exactitude possible... ' comme l'attestent F. Vegas et C. Mileto (2007 : 114-115). Dans la continuité de leur avertissement, ils soulignent l'importance de remarquer toute discontinuité, irrégularité ou déformation dans les bâtiments, ce qui a été fait grâce à un relevé métrique par la roulette

avec la triangulation et minute chantier, outil majeur et efficace permettant de relever le maximum de détails (Daoud 2007 : 165-168).

Il est de plus nécessaire sur le site de faire continuellement des croquis et des mesures des détails et minutes de chantier. Pour faciliter l'étape de saisie par les logiciels de DAO. Lors du travail sur le terrain, un examen minutieux de toute la maçonnerie des murs présentant eux-mêmes un document pouvant fournir une lecture (Makaron 2007 : 133) de ' l'histoire du bâtiment et son évolution à travers le temps ' (Fiouri 2007 : 129), par la présence de strates, matériaux, joints, ajouts et restaurations (Daoud 2007 : 167 ; Mileto 2007 : 172-178) a été fait. En outre les sols et alentours des bâtiments ont été examinés, avec un ramassage systématique de la céramique pouvant apporter d'autres informations et éclaircissements, ou une autre lecture en relation avec l'occupation du terrain.

Une bonne documentation photographique, complément indispensable de l'examen et des relevés a été assurée afin d'obtenir une lecture plus détaillée et réelle, ainsi que de documenter l'état du lieu, la volumétrie et les matériaux (Daoud 2007 : 167).

Pour la monographie architecturale, j'ai essayé de défragmenter l'analyse, afin d'avoir une vue détaillée de chaque élément constituant le chantier et l'architecture. Cette approche peut donner une vision rigoureuse dans laquelle chaque composant peut fournir un apport à la compréhension globale de tout le bâtiment et de l'agglomération.

Cette analyse est divisée en deux parties, d'une part le ' chantier civil ' qui comprend l'agglomération des Frāshish, et d'autre part le ' chantier militaire ' avec le burj.

Quant à la description, j'ai localisé et identifié, en premier lieu, toute l'agglomération et chaque édifice. J'ai ensuite préparé une fiche descriptive pour chacun des bâtiments avec sept points à traiter qui sont :

1. Situation du bâtiment à travers son orientation et implantation dans son milieu naturel, construit, et son intégration.

2. Description et composition d'ensemble qui traite la forme générale, la composition architecturale, la distribution fonctionnelle, le type de circulation, la communication entre les différentes pièces et les éléments de chaque édifice à l'intérieur et l'extérieur. Puis il a été procédé à une description détaillée du bâtiment, patio et compartiments. Chaque élément est décrit à travers sa situation, sa fonction, le nombre et l'emplacement des ouvertures, le décor, la couverture et le sol.

⁷ Sur l'archéologie du bâti et l'analyse architecturale voir : Mataouchek 2012 : Chap. I ; Reveyron 2005 : Chap. I ; Reveyron 2002.

3. Plan, coupe et élévation qui présente différentes représentations graphiques comme les plans, de deux types, un plan de l'état actuel et un plan descriptif détaillé avec la restitution des parties détériorées ou démolies. On trouve les coupes et les élévations avec des détails. Quelques dessins de perspectives permettent de visualiser l'espace ou des détails de chaque bâtiment.

4. Technique et éléments de construction qui décrit les différentes composantes du bâtiment tel que l'aspect structurel, sa composition, ses différentes représentations et leurs constituants, l'identification des ouvertures et des baies ainsi que leur typologie. Les murs et leur stratigraphie en tant que document de narration de l'histoire du bâtiment, l'identification de la couverture de chaque bâtiment, sa typologie et sa composition, le dallage et sa typologie ainsi que l'identification et la description des éléments distinctifs de chaque bâtiment comme la colonnade du B1.

5. Matériaux qui essaye de décrire et de situer les différents types des matériaux et composants utilisés pour la construction de chaque bâtiment, pierre, brique, marbre, bois... leur type, technique de pose, et nature des matériaux utilisés. L'identification de tout type d'enduit et mortier utilisés dans la construction, leur type et variété, est également ajoutée comme élément de l'histoire du monument de même que quelques observations à partir de la céramique observée sur le sol à l'intérieur et aux alentours des bâtiments.

6. Réemploi qui est un essai pour situer le rôle du réemploi et le recensement de tous les éléments réemployés pour la construction, l'aménagement et la décoration comme le type des pierres utilisées, les éléments décoratifs antiques et les inscriptions spoliées avec leur identification, relevé et commentaires.

7. Restitution qui examine minutieusement chaque bâtiment et les différentes parties détériorées de chaque édifice. J'ai réalisé deux restitutions, la première en 2D au niveau des plans et coupes afin de visualiser l'état initial de chaque bâtiment, la deuxième en 3D, afin de 'recomposer une vue globale... mettre en évidence l'organisation générale d'un édifice' (Perouse De Montclos 2001 : 52), de visualiser la complexité de chaque bâtiment et de s'approcher le plus possible de son état initial⁸.

Cette présentation détaillée de la méthodologie suivie n'exclut pas quelques différences au niveau de la description des deux 'chantiers' et des différents bâtiments en raison de la spécificité de chacun.

Avant de conclure, et après les deux monographies historique et architecturale, la dernière partie sera réservée à la compréhension des données avancées dans leurs contextes historiques et architecturaux, autrement dit, il s'agit d'un essai pour contextualiser l'œuvre moderne à Haïdra à travers l'évolution architecturale et stylistique.

⁸ Avec l'aide et la générosité de mon ami Khalil Radouch (Architect-ENAU), qu'il trouve ici mes vifs remerciements.